

VERT LA NATURE !



Le génie de la boîte de raviolis de Claude Barras



Programme réalisé par l'association *Ecrans VO* pour son festival *Image par Image 2020*
Document d'accompagnement rédigé par Marielle Bernaudeau, lafilledecorinthe.com

Rencontre avec Yves Bouveret, directeur d'Écrans VO, association organisatrice du festival *Image par Image* en lien avec le conseil départemental du Val d'Oise.

Petit retour aux sources. Peux-tu nous raconter les tout premiers pas du festival *Image par Image* ?

Le festival est né dans deux salles de cinéma avant la première édition officielle. J'étais alors directeur du cinéma *Les Toiles* de Saint Gratien. Au cours d'une réunion avec des directeurs d'école de la ville, ces derniers nous ont demandé d'augmenter notre offre, ils souhaitaient que leurs élèves voient plus de « dessins animés ». Pour répondre à cette demande, nous avons mis en place avec le cinéma d'Argenteuil le premier festival, il durait une semaine.

Depuis 1995, nous participions au festival d'Annecy et nous avions envie de partager cette culture du court métrage d'animation avec les enfants. Dans le cinéma d'animation il y a une dimension universelle intéressante pour le jeune public. Les courts métrages d'animation offrent aussi une grande variété tant au niveau narratif qu'esthétique. Dès l'origine, les dispositifs d'éducation à l'image étaient associés au festival. Nous voulions que les enfants aient la possibilité de voir autre chose que des oeuvres *mainstream*. Nous voulions aussi organiser des rencontres entre les réalisateurs et les spectateurs. Lors des premiers festivals, nous avons reçu les réalisateurs Frédéric Bach et Garri Bardine.

Puis un chargé de mission « images et cinéma » a été nommé au Conseil général, c'est avec lui que l'idée d'étendre le festival aux 17 salles du Val d'Oise est née. Lors de la première édition officielle en 2001, dix salles du département étaient concernées. Le dénominateur commun qui nous réunissait tous était notre attention au jeune public.

Quel est pour toi l'identité du festival ? En quoi se démarque-t-il des autres festivals dédiés au cinéma ?

Ce n'est pas un festival compétitif, il est donc sans jury et sans prix ! Nous sommes un festival itinérant inscrit dans un territoire sur une longue période, il dure 4 semaines. Nous avons la volonté de profiter du festival en même temps qu'on le fait, ça nécessite de prendre son temps et de partager des valeurs avec tous les acteurs, les professionnels comme le public. L'ADN du festival peut se résumer en trois actions, **voir** des films, **comprendre** comment ça marche avec des ateliers, des expositions, des secrets de fabrication et **échanger** autour des oeuvres lors de rencontre avec les réalisateurs.

Y-a-t-il eu des étapes marquantes dans l'évolution du festival au cours de ces 20 dernières années ?

J'ai envie de répondre par une pirouette, le festival change chaque année sans jamais vraiment changer ! Nous avons grandi mais les valeurs essentielles présentes dès l'origine sont toujours là. Dans sa structuration, le plus gros changement a été la fin des projections en 35 mm et l'arrivée du numérique. Pour les salles du Val d'Oise, ce changement a eu lieu entre 2012 et 2014. Il nous a permis de créer plus facilement des programmes originaux. Avant nous devions faire tirer des copies en 35 mm. Le coût du développement ne nous permettait pas d'en avoir beaucoup, les copies voyageaient dans tout le département. Grâce à la dématérialisation un même programme est vu dans de nombreux endroits à la fois.

Le numérique a été aussi l'occasion de proposer aux artistes en charge de la conception de l'affiche de réaliser une bande annonce animée (1). Au delà de la communication, ces deux supports sont conçus comme des oeuvres en soi. Les réalisateurs (qui sont d'ailleurs essentiellement des réalisatrices) sont présents sur le festival, ils échangent avec le public sur la fabrication du court métrage et animent des ateliers.

1) Les affiches, les programmes et les bandes-annonces des différentes éditions sont en ligne, ici <http://ecransvo.fr/le-festival> et là <https://vimeo.com/showcase/4020052>

Depuis les quatre dernières éditions, nous fonctionnons par cooptation. L'artiste de l'édition précédente propose trois contacts, le choix final revient à l'équipe d'Ecrans Vo. Iulia Voitova passe ainsi le relais à Janis Aussel pour la prochaine édition.

Parlons maintenant du programme pour le très jeune public de cette année, comment l'avez-vous constitué ?

La constitution de ce programme est liée à notre travail avec les classes maternelles du département. Ce travail s'inscrit depuis plusieurs années dans le dispositif expérimental national *Maternelle et Cinéma* (2). Le programme est d'abord présenté pendant le festival, il est ensuite projeté aux classes de maternelle en début d'année scolaire. Nous essayons de trouver un titre avec une accroche (3) qui soit en lien avec le thème principal du festival. Ce thème est décliné dans la programmation mais aussi dans les ateliers et le concours de dessin. Cette année nous voulions parler de la nature, pas seulement l'écologie mais aussi la nature humaine. Il a aussi le jeu de mots sur l'homonymie entre « vert » et « vers ». Cette explication vaut ce qu'elle vaut ! Libre à chacun d'interpréter le titre, on laisse aux spectateurs une partie du chemin à faire ! Nous avons aussi cette année un autre objectif, fêter nos 20 ans en choisissant des films qui nous avaient marqués dans les précédentes éditions.

Une question plus intime pour finir. Si tu ne devais choisir qu'un souvenir de cette aventure de plus de 20 ans, quel serait-il ?

Ouah !

Lors du week-end d'hommage à Isao Takahata (4), nous avons revu une vidéo de la rencontre entre le réalisateur japonais et des élèves de Bezons en 2015. Les jeunes du collège Gabriel Peri ont chanté en japonais et en français la chanson de son dernier film, *Le conte de la Princesse Kaguya*.



© Péri blog, <https://blogdeperi.wordpress.com/2015/04/26/isao-takahata-a-bezons-sous-les-cameras/>

C'était très émouvant, Isao Takahata s'est livré aux enfants comme il le fait rarement. Le festival et nos actions d'éducation aux images servent à ça, gommer les frontières entre les artistes et les spectateurs et aussi que ces temps d'échange et de partage permettent à chacun de grandir.

25 Août 2020

2) <http://www.passeursdimages.fr/2018-wp/experimentation-maternelle-et-cinema-2/>

3) *Grand Petit et petits grands* 2017, *Histoires de...* 2018, *Les animaux en folie* 2019

4) Du 7 au 9 février 2020 au cinéma Le Figuier Blanc à Argenteuil

LES COURTS MÉTRAGES



2007

Nicolas Bellanger

est un fidèle du festival du Val d'Oise. Son désir de transmettre sa passion du cinéma d'animation lui fait rencontrer un public très varié lors d'ateliers dans lesquels il révèle par la pratique les secrets des images qui bougent.

Alice, Nicolas Bellanger, France, 1995, 3 min

Film de fin d'études, *Alice* est né de la complicité de deux étudiants de l'Ensad : Jérôme Coulet aux sons et Nicolas Bellanger aux images. Chacun dans leur domaine a le désir de travailler sur de la matière brute et de produire par le son et l'animation un décalage avec la réalité. Ensemble pendant deux semaines, ils enregistrent dans une crèche de Créteil les sons de la section des 2-3 ans. Jérôme Coulet organise et transforme ces sons du quotidien en morceaux de musique. Riches de cette matière travaillée, ils se rendent ensuite dans une classe de grande section de Saint-Denis et font écouter aux enfants un morceau sélectionné. Ils leur demandent de dessiner tout ce qui leur passe par la tête à l'écoute de cette bande sonore. Nicolas Bellanger recueille les dessins des enfants afin d'en sélectionner certains pour créer son animation.

Lors d'un échange téléphonique avec Nicolas Bellanger, ce dernier précise que contrairement aux films d'atelier qu'il réalise avec les enfants, *Alice* est un film d'auteur dont la matière première est issue de sons et de dessins d'enfants.

1) « *C'est un livre de petit nourson avec le lion...* »

Le film magnifie la parole et l'imaginaire d'une petite fille réelle, Alice Gray. Jérôme Coulet a été sensible à la tonalité de sa voix. Les mots de la petite fille sont devenus des notes et l'énumération des animaux de son livre s'est transformée en refrain.

- ➡ Décrire les actions des animaux du livre d'Alice.
- ➡ Inventer une nouvelle histoire avec les animaux d'Alice :
« T'as des lapins, t'as des cochons, t'as des moutons... »



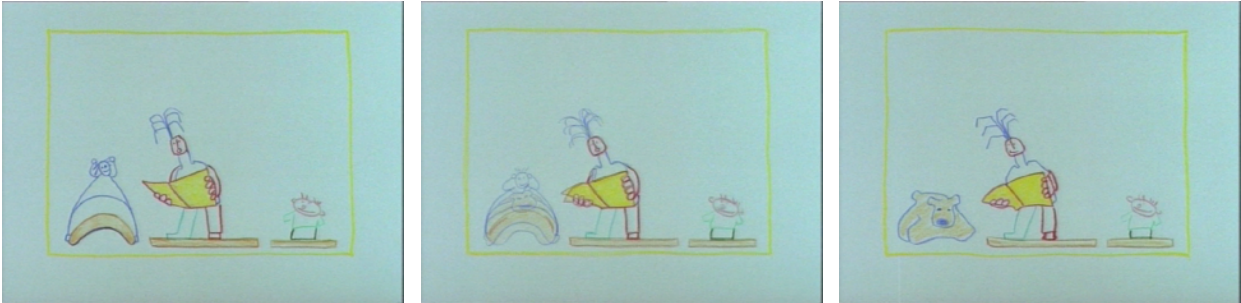
- ➡ Encourager les enfants à raconter des histoires à partir de leurs dessins, c'est ce que Nicolas adorait faire lorsqu'il était enfant !
- ➡ Lire aux enfants des albums « de dévoration » et les inviter à les raconter.

Quelques idées :

- * *Hop, hop !*, Bruno Heitz, Circonflexe, 2001
- * *Une faim de crocodile*, Bernadette Gervais, Francesco Pittau, Gallimard Jeunesse, 2007
- * *Affamé comme un loup*, Silvia Borando, Little Urban, 2019
- * *Le lion qui avait faim*, Ruth Lucy Cummins, Le Genévrier, 2019

2) Bouger, apparaître, disparaître, métamorphoser...

L'animation de Nicolas Bellanger va à l'essentiel, il ne met dans l'image que ce dont il a besoin. Peu d'éléments de décor mais un cadre dessiné aux fonctions multiples. Et surtout des personnages réels et imaginaires qui interagissent, bougent, apparaissent, disparaissent et se métamorphosent.



L'affirmation d'Alice, « *Je suis grande.* » revient comme un leitmotiv tout au long du court métrage. Nicolas Bellanger met en image son désir d'autonomie et de puissance.

➡ Echanger avec les enfants sur « qu'est-ce que grandir ? ». Peut-on grandir de plusieurs façons ?

* *Des pieds et des mains, petit conférence sur l'homme et son désir de grandir*, Bernard Stiegler, Bayard, 2006, épuisé, en médiathèque



➡ Lire *Alice racontée aux petits*, Lewis Carroll, 1889/90, lutin poche de l'école des loisirs, 1999

« Elle grandit, grandit, et grandit. Elle devint plus grande qu'elle ne l'était auparavant !

Plus grande qu'*aucun* enfant ! Plus grande qu'*aucune* grande personne ! Plus grande, plus grande, de plus en plus grande ! Regardez l'image et vous verrez à quel point elle a grandi !

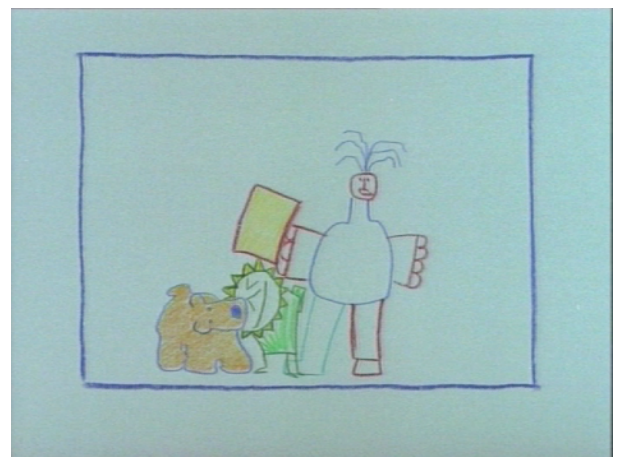
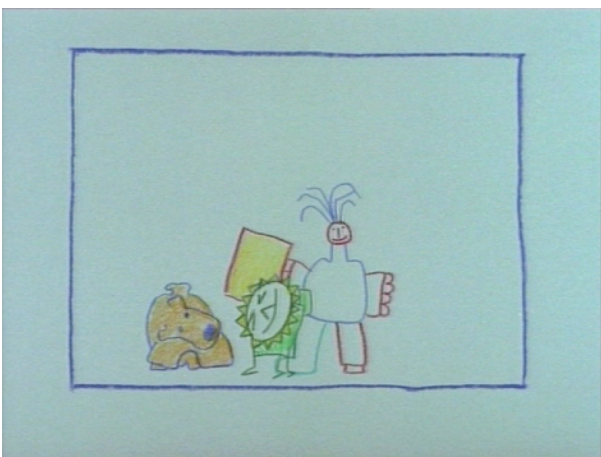
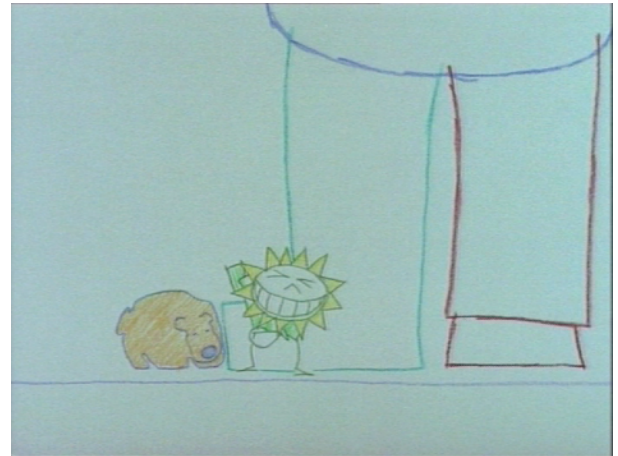
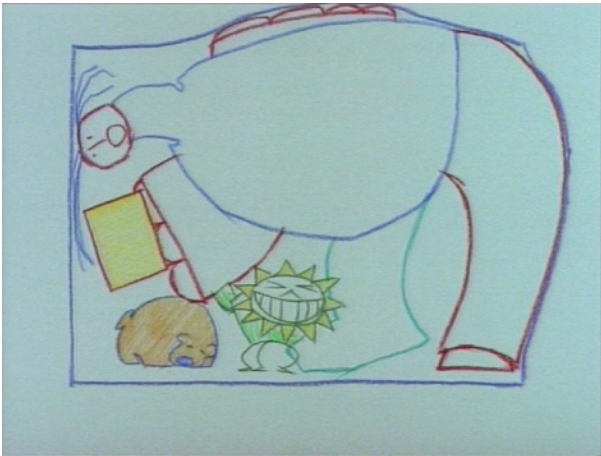
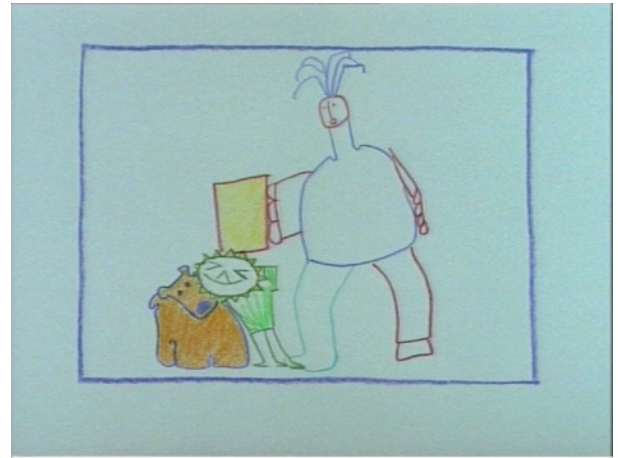
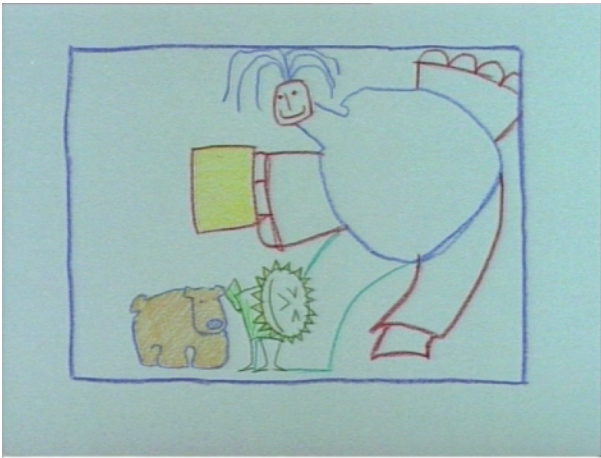
Et vous, qu'auriez-vous préféré : être une toute petite Alice, pas plus grande qu'un chaton, ou bien une Alice géante, dont la tête cognerait contre le plafond ? »

Extrait du chapitre 2, *Comment Alice devint grande*, page 13



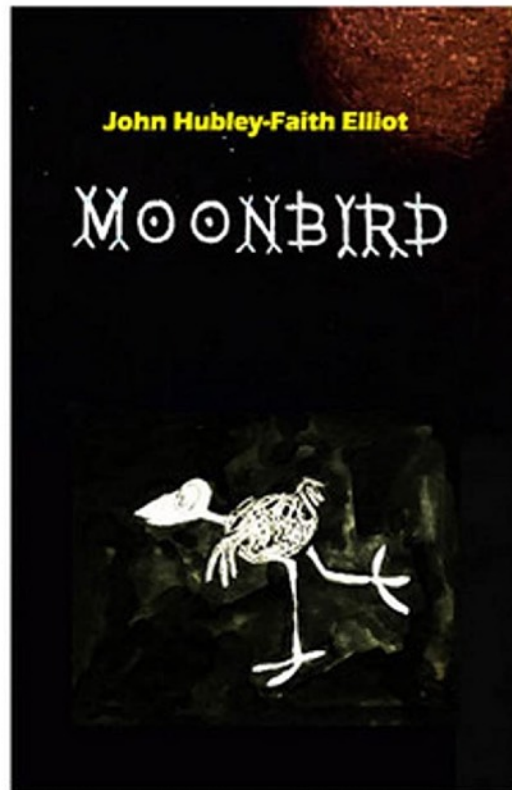
Fiche n°1

Quel désordre ! Remets dans l'ordre les différentes étapes de la croissance d'Alice.



3) Clin d'oeil avec un autre film

- ➡ Voir *Moon bird*, John et Faith Elliott, 1959, 10 min
Quels liens peut-on faire entre ce court métrage et *Alice* ?





Romain Segaud et Christel Pougeoise

réalisent ensemble *Tim Tom* au cours de leurs deux dernières années à l'école SupInfocom de Valenciennes spécialisée dans l'image de synthèse.

Leur film de fin d'étude devient rapidement le chouchou des festivals, invité dans le Val d'Oise mais aussi à Londres, Bruxelles, Copenhague, San Diego...

Il reçoit le grand prix Imagina à Monaco en 2003.

Tim Tom, Romain Segaud et Christel Pougeoise, France, 2002, 4 min 20

« J'ai réalisé ce film avec une camarade de SupInfocom, Christel Pougeoise. Nous avons imaginé des personnages à tête de calepin : quand les pages tournent, leurs expressions changent. Nous avons réalisé de nombreux tests, avec des petites maquettes, en scannant des bouts de tissus, pour que le rendu soit réaliste. Au final, le seul élément filmé est la main qui fait bouger les personnages. À l'époque, j'écoutais énormément Django Reinhardt, et j'ai choisi sa musique en bande sonore. Je me suis également beaucoup inspiré des films de Méliès, pour l'animation image par image. »

Romain Segaud, site *Stratégies*, 2003 (1)

Romain Segaud et Christel Pougeoise nous rappellent avec un talent fou et beaucoup d'humour que le cinéma n'est qu'illusion. Ils utilisent l'image de synthèse non pas pour imiter le monde réel mais pour créer un univers fictionnel copiant les films anciens. Ils s'inspirent notamment de l'ambiance des films de marionnettes traditionnelles de Ladislav Starewitch (2). Sans jamais nous perdre, leur film au rythme soutenu est bourré de références. Un petit court métrage qui mérite d'être vu et revu ! (3)

1) Un petit, un grand et une main mystérieuse



Une rue déserte pour tout décor. Une main dépose deux personnages à chacune des extrémités de la rue. L'un est petit, il porte un costume cravate et s'appelle Tom. L'autre est grand, vêtu d'un blouson de cuir, il s'appelle Tim. La scène est prête. Que va-t-il se passer ? Aucun doute, nous sommes dans l'ambiance d'un film noir des années 40. J'en suis certaine, le grand va agresser le petit.

1) <https://www.strategies.fr/actualites/marques/r28184VV/-romain-segaud.html>
 2) <http://www.starewitch.fr/>
 3) vimeo.com/15906583

Surprise, ils se dirigent l'un vers l'autre avec un grand sourire. Contre toute attente, il semblerait que ces deux-là soient deux copains ravis de se retrouver. On se détend un quart de seconde quand la main surgit à nouveau et s'empare de Tom, elle le repose violemment à sa place initiale. Tim subit le même sort.

Nous allons ensuite assister à une lutte acharnée entre la main d'un animateur et ses deux créatures. Les uns et les autres n'ont manifestement pas le même scénario en tête.

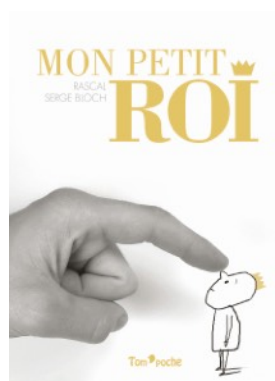
- ➔ Laisser les enfants s'exprimer librement sur les trois personnages et les liens qu'ils peuvent entretenir entre eux. Leur demander ensuite à qui appartient cette main mystérieuse. Il est possible que certains enfants pensent à leur propre main en train de manipuler des jouets.
- ➔ Montrer aux enfants des courts métrages anciens dans lesquels l'animateur est présent par sa main et/ou son corps.
 - * *The enchanted drawings*, Blackton, 1900, <https://www.loc.gov/item/00694004>
 - * *Fantasmagories*, Emile Cohl, 1908, <https://www.youtube.com/watch?v=nyTYNZUd3hQ>



Et aussi le court métrage *La boîte* de Co Hoedeman, 1989, <https://www.onf.ca/film/boite/>



- ➔ Lire l'album *Mon Petit roi* de Rascal et Serge Bloch, Tom'Poche, 2018

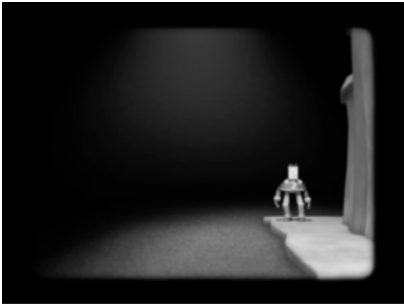


Avec la première page
d'une histoire à raconter.
Une histoire dont j'ignore
rien du tout.



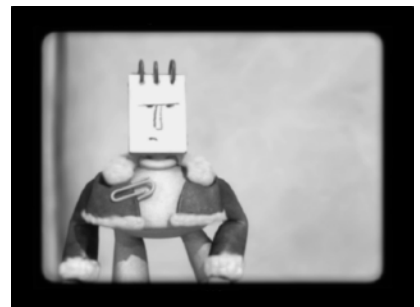
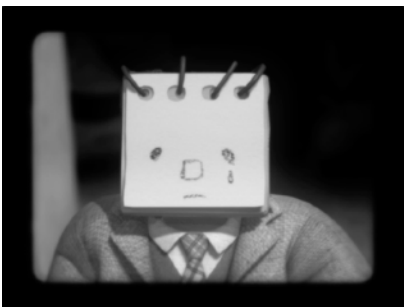
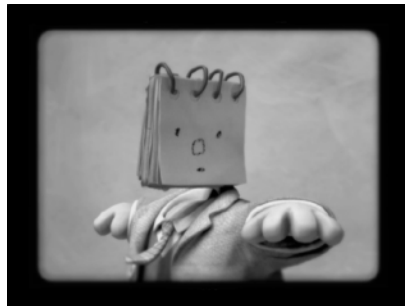
Fiche n° 2

L'échelle des plans au cinéma. Tim de plus en plus près !



Fiche n° 3

Quelles émotions ou sentiments lis-tu sur ces visages ?



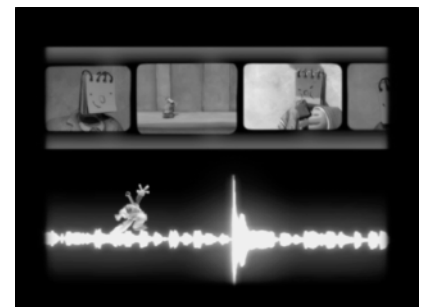
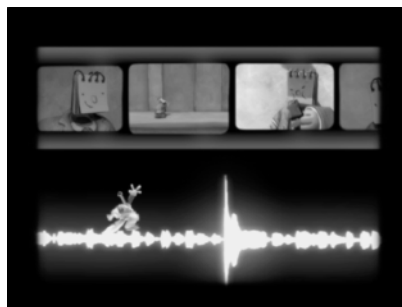
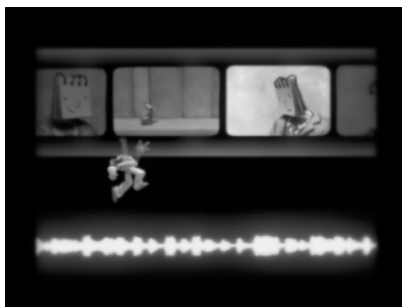
2) Thaumatrope, flipbook, pellicule, piste de son...

Les réalisateurs jouent avec les supports matériels de l'image et du son.

- ➡ Jouer à moduler sa voix et à l'enregistrer avec un logiciel d'édition audio afin que les enfants découvrent la visualisation d'une piste sonore.



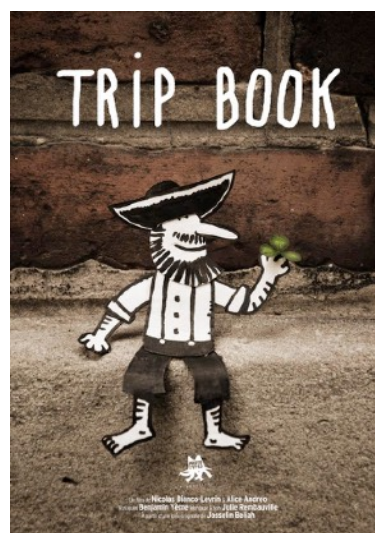
- ➡ Regarder l'extrait 2:27 à 2:55. Comment Tom aide-t-il Tim à le rejoindre dans l'image ?



- ➡ Retrouver d'autres activités dans la deuxième partie du dossier « Comment ça marche ? Un peu de technique ! »

3) Clin d'oeil avec un autre film

- ➡ Voir *Trip Book*, Nicolas Bianco-Levrin et Alice Andreo, 2014, 2 min 22, vimeo.com/108765551
Quels liens peut-on faire entre ce court métrage et *Tim Tom* ?





2005

Michael Dudok de Wit

était l'invité d'honneur de la vingtième édition du festival *Image par Image*. Lors de la cérémonie d'ouverture, un dialogue passionnant entre le réalisateur et son fils Alex a souligné l'importance des liens entre le langage visuel et la spiritualité dans l'ensemble de son oeuvre. Une belle occasion aussi de voir et revoir sur grand écran ses courts métrages personnels.

Le moine et le poisson, Michael Dudok de Wit, France, 1994, 6 min 34

Deuxième court métrage réalisé lors d'une résidence au studio Folimage de Valence, *Le moine et le poisson* est un film décisif dans la carrière du réalisateur. Après dix ans à travailler dans la publicité, *Le moine et le poisson* est son premier film d'auteur. Multirécompensé dans de nombreux festivals, ce succès encourage Michael Dudok de Wit à poursuivre dans la voie du cinéma d'animation.

L'essence du film repose sur la mise en scène d'une course poursuite entre un moine et un poisson. Elle se termine par une fin inattendue, l'union apaisée des deux personnages antagonistes.

1) Symbiose entre la musique et les images

Pour Michael Dudok de Wit, la musique et le dessin vont ensemble. Pour construire son film, il s'est inspiré d'une musique baroque du XVI^e siècle, *La Folia* d'Arcangelo Corelli. A l'aide d'un storyboard, Michael Dudok de Wit a demandé au compositeur Serge Besset une version de *La Folia* pensée au quart de seconde près (1). La musique a été écrite et enregistrée avant la réalisation des dessins.

- ▶ Ecouter *La Folia* de Corelli, sonate pour violon, Op 5-N° 12 (2)
- ▶ Proposer aux enfants d'évoluer sur la musique. A l'origine, *La Folia* est une danse populaire de la péninsule ibérique. Ils peuvent s'inspirer des mouvements du moine : marche, course, saut, chute...

Pour les passionnés de musique un dossier complet est édité par l'académie de Versailles (3)

2) Construction linéaire et répétitive

La musique est construite sur les répétitions et les variations d'une ligne mélodique simple qui donnent le rythme aux différentes tentatives du moine pour capturer le poisson.

- ▶ Combien de stratagèmes le moine utilise-t-il ? Quels sont-ils ?
Voir la fiche n° 2 (A-5 / B-2 / C-1 / D-3 / E-4)
- ▶ Les tentatives du moine s'inscrivent dans le cycle du jour et de la nuit. Sensibiliser les enfants aux lumières et aux ombres représentées.
Voir la fiche n° 3 (b-d-a-c)

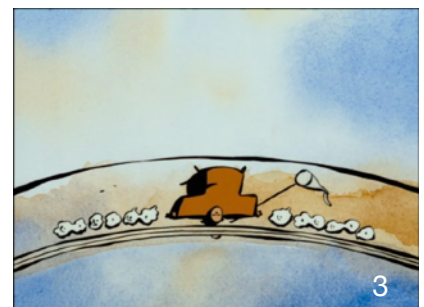
1) Interview de Serge Besset <https://www.mechecourte.org/project/le-moine-et-le-poisson/>

2) youtube.com/watch?v=cBoAmQI2Kgc

3) https://educamus.ac-versailles.fr/IMG/pdf/Dossier_LA_FOLLIA_-_CORELLI.pdf

Fiche n° 4

Comment se termine chaque tentative du moine ? Associe la tentative et sa conclusion.



Fiche n° 5

Remets dans l'ordre chronologique ces quatre images en respectant les différents moments d'une journée (du matin à la nuit).



- ➔ Ecouter les comptines *Ah ! Vous dirais-je maman* et *Quand trois poules vont au champ*.
Que remarquez-vous ?

$\text{♩} = 135$

Ah! vous di - rai - je, ma - man, Ce qui cau - se mon tour - ment!
Moi, je dis que les bon - bons Va - lent mieux que la rai - son.
Pa - pa veut que je rai - son - ne, Comme u - ne gran - de per - son - ne.

- ➔ Ecouter les 12 variations en do majeur écrites par Mozart

3) Interprétation libre

Dans le très bel entretien avec Xavier Kawa-Topor et Ilan Nguyễn, Michael Dudok de Wit insiste sur la liberté d'interprétation des spectateurs.

« Vous êtes libres d'avoir confiance dans votre propre compréhension de ce que vous voyez. » (4)

- ➔ Inviter les enfants à partager leurs différentes lectures du film. Vous pouvez si c'est nécessaire les aider en leur posant des questions ouvertes. Par exemple :

A votre avis, pourquoi le moine veut-il attraper le poisson ?

Pour Michael Dudok de Wit, la quête du moine est en lien avec la pratique du bouddhisme zen, porter son attention sur une seule chose à la fois.

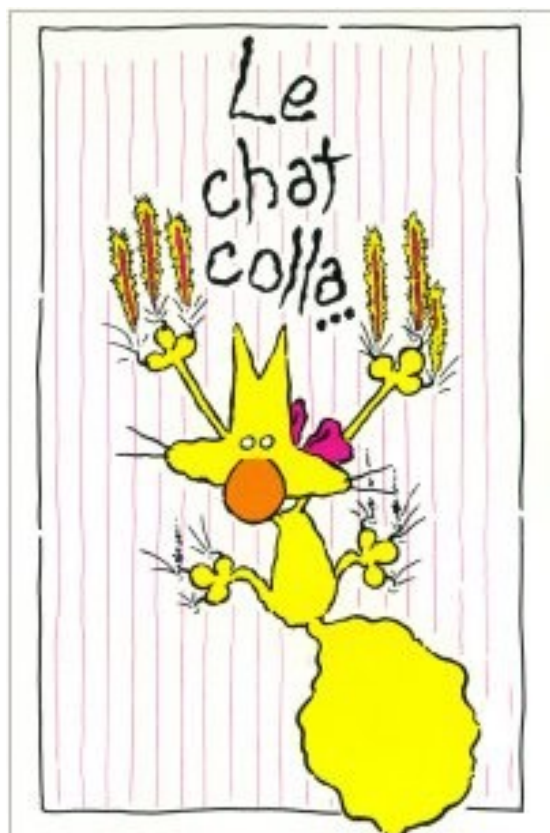
- ➔ Décrire et comparer ces deux photogrammes.



4) Michael Dudok de Wit, *Le cinéma d'animation sensible*, entretien avec le réalisateur de *la Tortue Rouge*, X. Kawa-Topor et I. NGuyên, caprici, page 174

4) Clin d'oeil avec un autre film

- ➡ Voir *Le Chat colla*, Cordell Barker, 1988, 7 min, https://www.onf.ca/film/chat_colla/
Quels liens peut-on faire entre ce court métrage et *Le moine et le poisson* ?





2010

Claude Barras

et Michael Dudok de Wit ont plus d'un point en commun. Ils ont présenté tous les deux en 2016 leur premier long métrage d'animation. *Ma vie de courgette* pour l'un et *La Tortue rouge* pour l'autre. À l'honneur dans de nombreux festivals, ils ont été fidèles aux équipes qui les ont accompagnés tout au long de leur carrière. *Le génie de la boîte de raviolis* et *Le moine et le poisson* font partie de leur tout premiers courts métrages d'auteur.

Le génie de la boîte de raviolis, Claude Barras, France, 2005, 7 min 34

Autrefois les génies venaient en aide aux pauvres cultivateurs. De nos jours ils apparaissent aux travailleurs aliénés par la mécanisation et pressurés par le rythme quotidien « métro-boulot-dodo » (1). Armand, ouvrier à la chaîne va faire une étrange rencontre au cours d'un de ses dîners solitaires.

Créé par un duo artistique haut en couleur, l'auteur scénariste Germano Zullo et l'artiste illustratrice Albertine (2), *Le génie de la boîte de raviolis* a commencé son existence dans un album de BD. Avec la complicité des deux auteurs, le réalisateur suisse Claude Barras s'en est emparé pour le mettre en mouvement et en son.



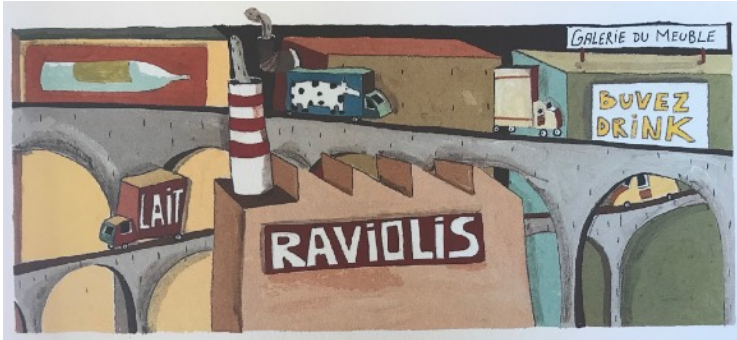
« [...] Après *Banquise*, j'ai rencontré à Genève Albertine et Germano Zullo qui est un couple qui fait des livres pour enfants mais aussi des livres un peu coquins. On a décidé ensemble d'adapter en volume un album jeunesse qu'ils avaient fait, *Le génie de la boîte de raviolis*. J'avais envie de faire un film en volume, ça me permettait de m'appropriier leur univers en essayant de ne pas le trahir et d'essayer aussi une première aventure dans cette technique qui est très particulière. [...] On peut voir le film et lire l'album du génie de la boîte de raviolis en interprétant beaucoup de choses par rapport à la société contemporaine, par rapport à l'écologie mais tout ça dans un conte et sans vraiment le dire. Le rapport de l'homme et de la nature c'est quelque chose qui me préoccupe beaucoup. [...]

Claude Barras, Court-Circuit, Premiers plans-Anger Film Festival, 2020

- 1) « Au déboulé garçon pointe ton numéro, Pour gagner ainsi le salaire, D'un morne jour utilitaire, Métro, boulot, bistro, mégots, dodo, zéro », Couleurs d'usine, Pierre Béarn, Seghers, 1951
- 2) L'illustratrice suisse vient de recevoir le prestigieux prix Hans Christian Andersen 2020 pour l'ensemble de son oeuvre. Entretien avec Albertine et Germano Zullo : <https://youtu.be/jA7PbmVBUQ>, Site d'Albertine : <http://www.albertine.ch/>
- 3) Pour écouter l'ensemble de l'interview, <https://www.facebook.com/watch/?v=492907041382159>

Fiche n° 6

De la page à l'écran, le jeu des différences



1) Des bulles aux dialogues

Dans la première partie du film, Armand ne parle pratiquement pas. A l'exception de l'énumération des boîtes qu'il tamponne, aucun son ne sort de sa bouche. Les bruits de la ville et des machines sont par contre omniprésents.

Pour parler il faut avoir un interlocuteur, c'est le premier cadeau qu'offre le génie à Armand !

- ➡ À votre avis, pourquoi Claude Barras a-t-il donné au génie une voix avec un accent espagnol ?
Qu'en est-il des serveurs qui apportent les plats du festin ?
- ➡ Regarder le film *La soupe au caillou* de Clémentine Robach (4), que remarquez-vous ?

2) D'un génie à l'autre

Quelles représentations les enfants de maternelle ont-ils d'un génie ?

Moins connu que le sorcier ou la fée, le génie est un être merveilleux. Les plus célèbres sont issus des contes des *Mille et Une Nuits* (5). À l'aide de pouvoirs magiques, ils interviennent dans la vie des hommes. Ils peuvent être animés de bonnes ou de mauvaises intentions.



Aladin et la Lampe merveilleuse
Jean Image
1969, 71 min



Le génie de la lampe
Sindbad le marin
Edmond Dulac
1919, BNF

A votre avis, ces génies sont-ils bons ou méchants ?

3) Le bonheur est un détail qui embrase l'âme. (6)

- ➡ Echanger avec les enfants sur le bonheur. *Et vous qu'est-ce qui vous rend heureux ? Le bonheur peut-il se partager ? Y a-t-il des « petits bonheurs » et des « grands bonheurs » ?*
- ➡ *Et si à votre tour vous rencontriez votre bon génie, que lui demanderiez-vous ?*
- ➡ Lire *Un grand jour de rien*, Beatrice Alemagna, Albin Michel Jeunesse, 2016
- ➡ Chanter

*« On est si bien au bord de l'eau
L'un contre l'autre au bord du ruisseau
Y'a rien à faire, à part chanter
En laissant tremper nos doigts de pied.
La la la la »*

4) *La soupe au caillou*, Clémentine Robach, 2015, à voir dans le programme *La chouette entre veille et sommeil*, <https://www.lesfilmsdunord.com/programme-chouette>

5) Exposition virtuelle de la BNF, <http://expositions.bnf.fr/1001nuits/arret/03.htm>

6) Entretien avec Germano Zullo <https://www.ricochet-jeunes.org/articles/germano-zullo>

4) Clin d'oeil avec un autre film

- ➡ Voir un extrait du *Livre de la Jungle*, Wolfgang Reitherman, 1967
Il en faut peu pour être heureux de Terry Gilkyson, <https://youtu.be/teKygneXkX8>
Quels liens peut-on faire entre cet extrait et *Le génie de la boîte de raviolis* ?





2005

Isabelle Favez

a réalisé *Circuit Marine* dans le cadre
du programme des artistes en résidence
du studio Folimage.

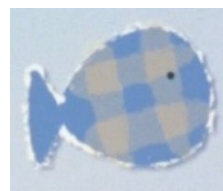
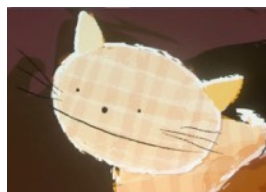
Après d'autres courts métrages elle s'est essayée avec succès
l'an dernier à un format d'une durée plus longue,
un spécial 26 min qui bénéficie d'une sortie au cinéma,
Zibilla ou la vie zébrée.

Circuit Marine, Isabelle Favez, France, 2003, 7 min 50

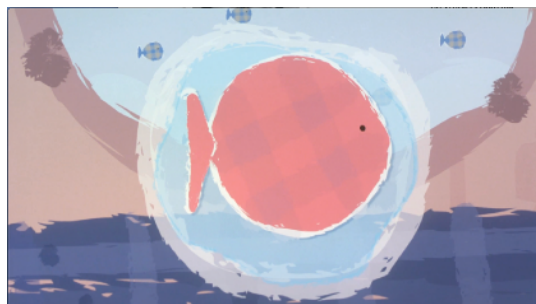
Un drôle d'équipage navigue sur un bateau de pirate. Pour se nourrir les marins jettent un filet en pleine mer et peu importe ce qu'ils remontent, tout est bon à manger ! Les animaux ne sont pas en reste, la faim les taraude aussi. Seul le capitaine éprouve quelques sentiments à dévorer tout ce qui bouge ! Une histoire originale quelque peu macabre accompagnée en contrepoint d'une musique joyeuse et dansante.

1) Une chaîne alimentaire complexe

Fiche 7 : Qui mange qui ? Qui est mangé par qui ?



➡ Que s'est-il passé entre ces deux images ?



➡ Qu'en pensez-vous ?

« [...] Il faut qu'ils (les enfants) aient ce contact avec la vie, qu'ils sachent que le poulet ou le boeuf qu'ils mangent viennent d'un animal. [...] Je crois que c'est comme pour toutes les vérités, il n'y a pas d'âge pour les dire, elles sont tout le temps là. [...] C'est quand ça vient dans la conversation, quand il (l'enfant) en est là dans son questionnement. »

Gisèle Laîné Ammara (psychologue), *La chaîne alimentaire expliquée aux enfants*, Radio Canada (1)

➡ Lire l'indémodable album de Philippe Corentin, *L'ogre, le loup, la petite fille et le gâteau*, école des loisirs, 1995

➡ Voir *Rubicon*, Gil Alkabetz, 1997, 6 min 55, <https://youtu.be/0HNBlvoXVQk>



Et aussi :

* *Je vais te croquer !*, Agnese Baruzzi, Kimane, 2017

* *Croque ! La nourrissante histoire de la vie*, Aleksandra Mizielinska, Daniel Mizietinski, Rue du monde, 2010

* *D'une petite mouche bleue*, Mathias Friman, Les fourmis rouges, 2017

2) Un mystère subsiste :



Nous savons ce qui est arrivé au perroquet, au poisson et au chat mais qu'en est-il de la fleur ?

➡ Imaginer quelle pourrait être son histoire ?

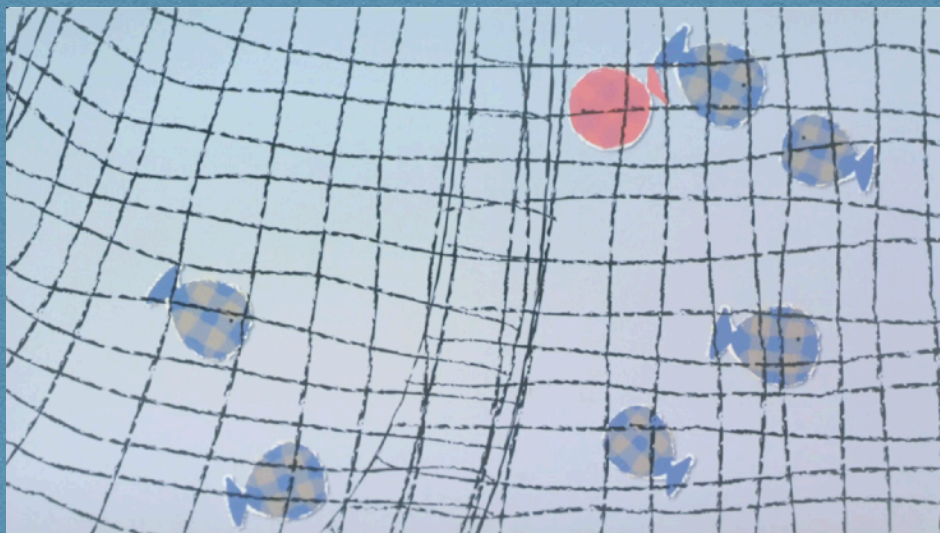
3) Un motif très présent ...

... sur les personnages et les éléments du décor.



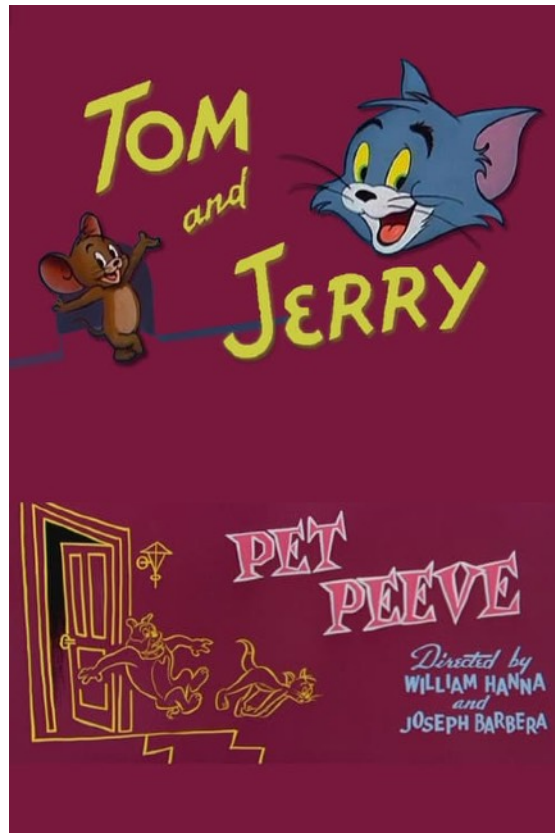
➡ Collecter des images et des objets ayant des motifs quadrillés.

➡ Compléter le filet de pêche des pirates.



4) Clin d'oeil avec un autre film

- ➡ Voir *Pet Peeve* (*La guerre des trois*), Hanna et Barbera, 1954, 6 min, vimeo.com/267260244
Quels liens peut-on faire entre ce court métrage et *Circuit marine* ?





2016

Gil Alkabetz

n'est pas connu du grand public mais c'est un cinéaste incontournable des amateurs de festivals. Depuis près de 40 ans, ils réalisent des courts métrages inventifs tant pour les grands que pour les petits. Une oeuvre à découvrir dans toute sa diversité ! (1)

Une journée ensoleillée, Gil Alkabetz, Allemagne, 2007, 6 min 17

Trim Time, Gil Alkabetz, Allemagne, 2001, 4 min

Un ronflement sonore ouvre et ferme les deux courts métrages de Gil Alkabetz. Il s'amuse à anthropomorphiser le soleil et un arbre et nous invite à les suivre au cours du cycle du jour et de la nuit pour l'un et de la ronde des saisons pour l'autre. Deux histoires simples et joyeuses qui réunissent avec talent le monde du réel et un imaginaire débridé.

1) Un soleil et un arbre expressifs

« Si nous remettons de l'humain partout, c'est aussi et avant tout parce que nous sommes des êtres sociaux, que nous avons une capacité exceptionnelle à la socialisation. » (2)

Attribuer aux dieux, aux éléments naturels ou aux objets inanimés une nature semblable à celle des hommes est une pratique vieille comme le monde (3). Les oeuvres de fiction se nourrissent de cette capacité qu'ont les hommes à « faire semblant ».



Le voyage dans la lune, Georges Méliès, 1902

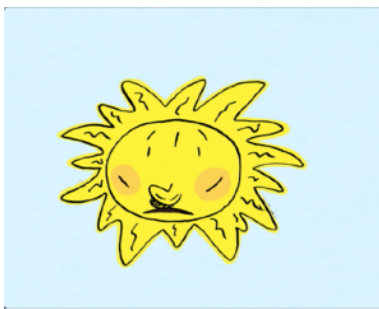
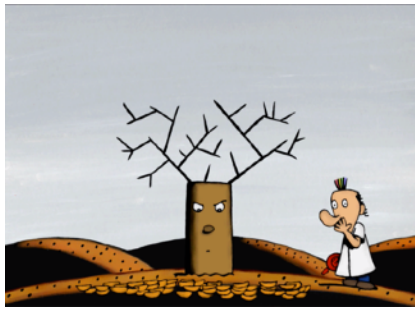
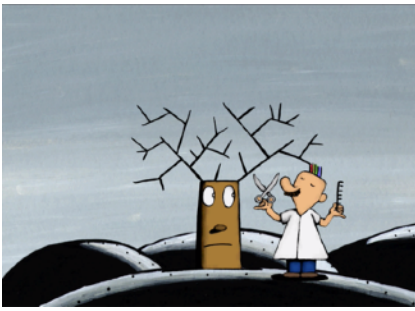
➔ Lire l'album *Ooh !*, Massimiliano Tappari, Éditions du Panama, 2008



1) Voir les courts métrages de Gil Alkabetz sur sa chaîne youtube, <https://www.youtube.com/channel/UCRRE0cPcMsaECUXVwF9D68w>
 2) Citation de Vinciane Despret, philosophe et psychologue, <https://lejournal.cnrs.fr/articles/la-revanche-de-lanthropomorphisme>
 3) Aux origines de l'anthropomorphisme, Gabriella Airenti, 2012, <https://journals.openedition.org/gradhiva/2314>

Fiche n° 8

Quels sentiments lit-on sur les visages de l'arbre et du soleil ?



➡ Découvrir les « têtes de caractère » du sculpteur allemand, Franz Xaver Messerschmidt.



L'homme de mauvaise humeur, Franz Xaver Messerschmidt, 1771-1783
© 2004 Musée du Louvre / Pierre Philibert

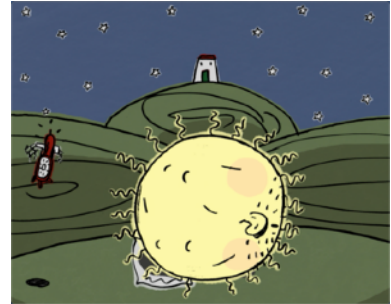
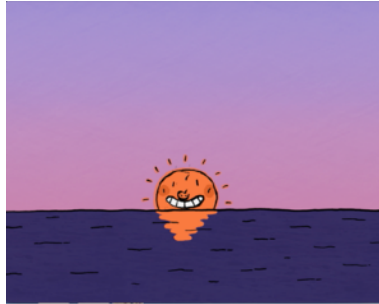
2) Quand la nature nourrit l'imaginaire des hommes.

- ➡ Proposer une première initiation à l'astronomie pour comprendre l'alternance du jour et de la nuit ainsi que le phénomène des saisons.

Le ciel est un jeu d'enfants, Mireille Hartmann, Le Pommier, 2015

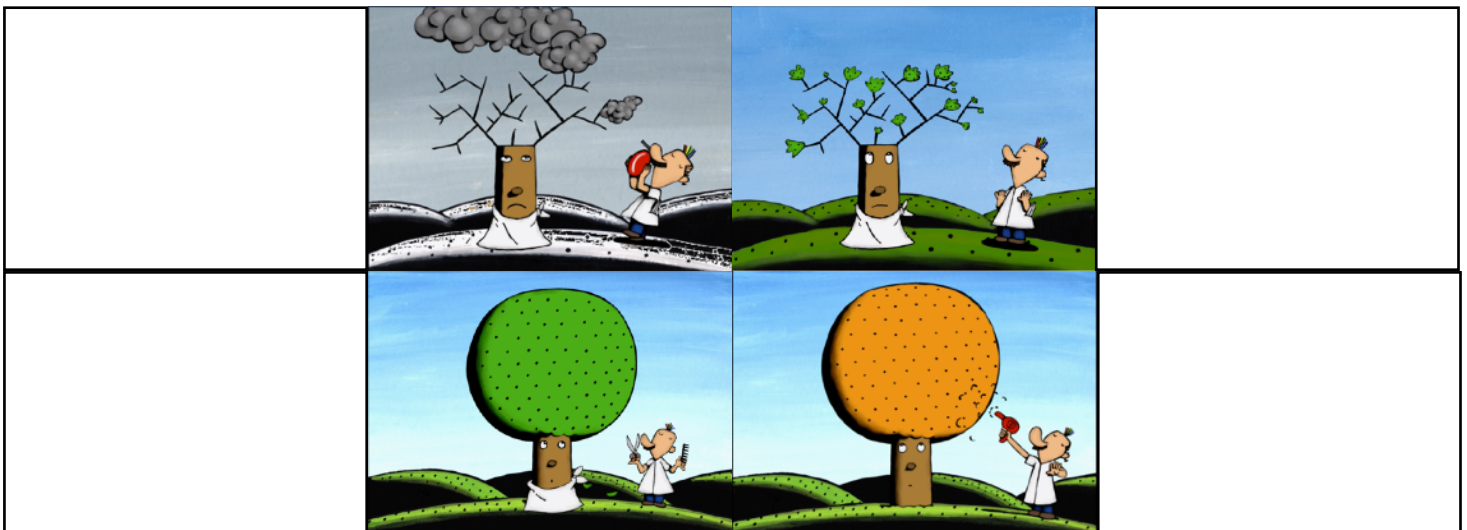
Fiche n° 9

Remettre dans l'ordre : du lever au coucher du soleil



Fiche n° 10

Illustrer chaque saison avec une activité humaine.



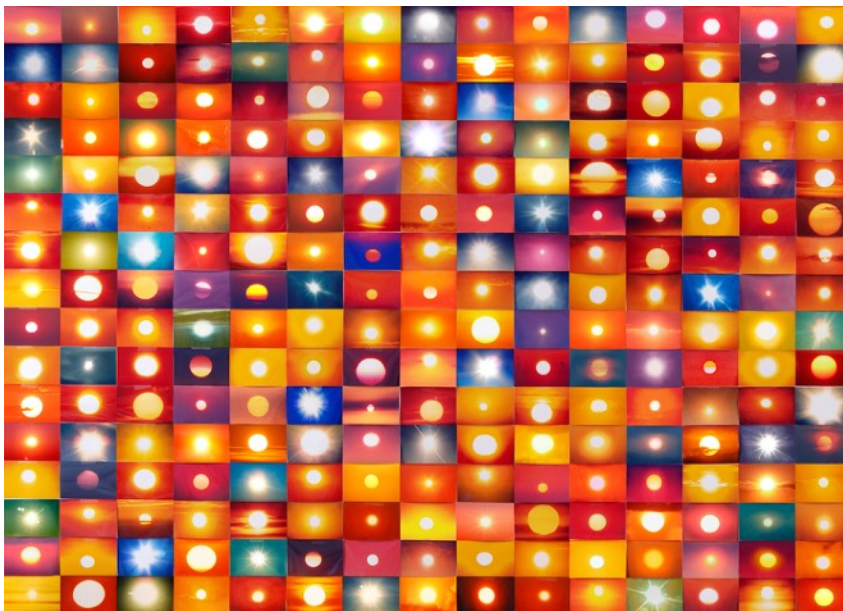
- ➡ Lire * *Il était un arbre*, Emilie Vast MeMo, 2012
* *Quelque chose de merveilleux*, Soon-Jae Lee, Emilie Vast MeMo, 2019

- ➡ Regarder le timelapse *Une année de la vie d'un arbre*, 2010, <https://youtu.be/Uml5ZHiRX34>

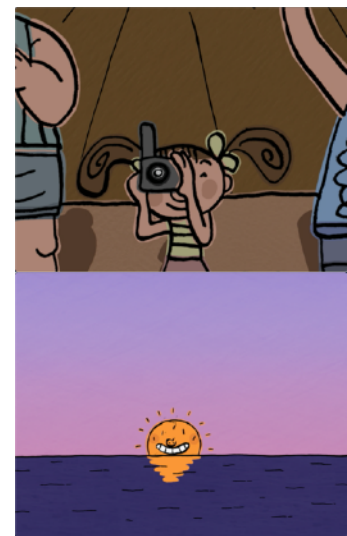
- ➔ S'informer sur les bienfaits et les méfaits du soleil, <https://www.soleil.info/>



- ➔ Découvrir le projet de l'artiste américaine Penelope Ubrico, *Suns (from Sunsets)* from Flickr, <http://penelopeumbrico.net/>



© Penelope Ubrico



3) Clin d'oeil avec d'autres films

- ➔ Voir *Mr. Night has a day off*, Ignas Meilunas, 2016, 2 min, <https://vimeo.com/168067174>
Quels liens peut-on faire entre ce court métrage et *Une journée ensoleillée* ?
- ➔ Voir *One, two, tree*, Yulia Aronova, 2015, 6 min 50, Folimage
Quels liens peut-on faire entre ce court métrage et *Trim Time* ?



**COMMENT ÇA MARCHE ?
UN PEU DE TECHNIQUE !**

Le festival « Image par image » est dédié aux films d'animation. Son nom met en exergue un moyen spécifique d'enregistrement des images qui se décline dans une grande variété de techniques.

Le **cinéma en prise de vues réelles**, appelé aussi **cinéma en prise de vues continues**, capte un mouvement qui se déroule dans le monde réel (mouvement du vent dans les feuilles, course cycliste...) et l'enregistre automatiquement avec une caméra.

Le **cinéma d'animation** quant à lui invente un mouvement « image par image », il crée ainsi un monde imaginaire unique.

Tous les deux fonctionnent sur l'illusion du mouvement. Dans un premier temps le mouvement est décomposé en images fixes puis recomposé lors de la projection.

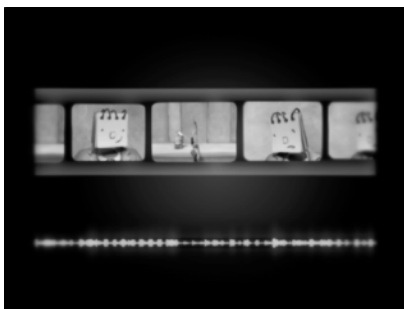


Autrefois, la succession des images était imprimée sur un support matériel appelé pellicule. Les images sont inscrites sur une bande souple les unes au dessus des autres.

C'est ce qu'on appelle le cinéma analogique ou argentique.

➔ Manipuler et observer une bande de pellicule.

A quoi servent les perforations sur lesquelles Tim est en train de grimper ?



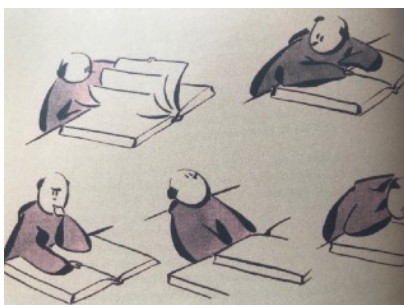
Maintenant, le cinéma est essentiellement numérique. Les images sont enregistrées dans des fichiers informatiques.

Il est possible de voir la succession des images grâce à des logiciels d'animation ou de montage.

➔ Créer une séquence animée à partir d'un logiciel d'animation.

Michael Dudok de Wit parle de cet art si particulier :

« Ce qui m'attire vraiment dans l'animation, c'est l'utilisation du langage cinématographique. Pas seulement le timing, le zoom avant et le panoramique, mais aussi l'utilisation plus subtile du langage cinématographique, un langage qui est généralement compris à un niveau subconscient par le public. Vous pouvez combiner autant d'éléments d'une manière si riche, un peu comme la cuisine : ce ne sont pas seulement les éléments individuels qui comptent, mais aussi la chimie entre eux. J'aime à quel point le résultat final peut être très individualiste. Avec l'animation, parce que vous travaillez sur chaque image, littéralement chaque image, vous le faites consciemment. Vous pouvez vraiment jouer avec les subtilités du mouvement de la caméra, du timing, etc. C'est lent et laborieux, mais je pense que c'est une belle langue. »



Extrait d'un dessin d'étude, encre sur papier, 1993

Illustration issue du livre Michael Dudok de Wit, *le cinéma d'animation sensible*, entretien avec le réalisateur de *La tortue Rouge*, par X.Kawa-Topor et I.Nguyễn, capricci, 2019

1) Le pré-cinéma

« Ce que l'on nomme le pré-cinéma, dont la période la plus féconde est le XIX^{ème} siècle – celui de la révolution industrielle et des prémices de la technologie de masse –, a vu apparaître un large éventail de dispositifs, de machines à voir et à animer, de jouets d'optique très prisés, luxueux ou modestes. Les phénakistisques, zootropes ou autres praxinoscopes sont des jouets qui exploitent l'impression de mouvement à partir d'images fixes (dessins, gravures, puis chronophotographies). Ces objets, aujourd'hui archaïques, étaient alors à l'avant-garde de la technologie, comme le sont les jouets et installations interactifs.

L'électricité n'avait pas encore fait son entrée dans la société. On utilisait encore la main, la manivelle qu'on actionnait pour le plaisir des yeux. Le pré-cinéma avait donc introduit l'idée d'un cinéma qui se joue et se manipule. »

Article *Art interactif et pré-cinéma. Des modes de relations et hybrides*, Caroline Chilk, 2007,
<https://journals.openedition.org/marges/704?lang=en>

Le court métrage *Tim Tom* met en valeur deux jouets optiques inventés au XIX^{ème} siècle, le thaumatrope et le folioscope (flip book), ces jouets permettent de comprendre par la manipulation comment se crée l'illusion du mouvement à partir d'une succession d'images fixes.



- ➔ Manipuler et fabriquer des thaumatropes et des folioscopes
- ➔ Découvrir d'autres jouets optiques



1834, le zootrope, William George Horner
Début du 20^e siècle. Carton, papier et bois, collection du Musée du Jouet, Poissy.



1877, le praxinoscope, Emile Reynaud
C.1880. Bois, miroir, carton, bougie, tôle, collection du Musée du Jouet, Poissy.

- ➔ Lire *À la découverte du précinéma*, un parcours pédagogique en ligne proposé par UPOPI
<https://upopi.ciclic.fr/transmettre/parcours-pedagogiques/la-decouverte-du-precinema>

2) Les différentes techniques d'animation

Deux ans après *Le génie de la boîte de raviolis* Claude Barras participe à la réalisation d'un court métrage *Animatou* (1) qui met les techniques du cinéma d'animation à l'honneur.

Un chat poursuit une petite souris à travers cinq techniques d'animation différentes : le dessin, la peinture, le sable, le volume et les images de synthèse. Le making of du film *Les cinq univers du matou* présente les réalisateurs qui se passent le relais pour nous raconter cette aventure didactique.

- ➔ Regarder le film *Animatou*, Claude Luyet, Georges Schwizgebel, Dominique Delachaux-Lambert, Claude Barras, Romeo Andreani, Suisse, 2007, 5 min 36
- ➔ Regarder le documentaire *Les cinq univers du matou*, Alexandre Lachavanne, Suisse, 2007, 14 min 28
DVD *5 contes pour enfants, volume 3*
- ➔ Télécharger le dossier pédagogique, <https://fr.scribd.com/document/56835177/Animatou-Dossier-Pedagogique>



Dessin animé, Claude Luyet



Volume, Claude Barras



Image de synthèse, Romeo Andreani

Trois de ces techniques sont présentes dans le programme *Vert la nature !* Saurez-vous les retrouver ? Attention les réalisateurs peuvent mixer les techniques.

Alice, dessin au crayons de couleur sur papier

Tim Tom, images virtuelles 3D

Le moine et le poisson, dessin sur cellulose (2)

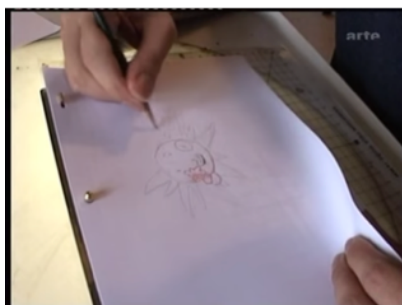
Le génie de la boîte de raviolis, pâte à modeler, volume

Circuit marine, ordinateur 2D

Une journée ensoleillée et Trim Time, dessin et ordinateur 2D



Dessin à l'encre sur cellulo, Michael Dudok de Wit



Dessin au crayon sur papier, Gil Alkabetz

1) *Animatou* est aussi le nom d'un festival dédié au cinéma d'animation à Genève. <https://animatou.com/>

2) Une feuille souple et transparente à l'origine composée de nitrate de cellulose, puis d'acétate de cellulose. <https://www.futura-sciences.com/tech/dossiers/technologie-cinema-animation-techniques-plus-grands-films-2537/page/3/>

